

Table de quartier d'Etouvie



CENTRE SOCIAL ET CULTUREL D'ETOUVIE

80012 AMIENS

Date de début : 01/04/2014

Référent(e) de l'action

Xavier Desjonquères, animateur bénévole de la table de quartier

OBJECTIF DE L'ACTION

- ✓ Élargir encore le cercle des habitants qui prennent la parole et s'impliquent pour l'amélioration de la vie dans le quartier.
- ✓ Élargir le réseau associatif et avancer dans un travail de diagnostic et de propositions pour le développement social du quartier.
- ✓ Se donner les moyens pour progresser en efficacité dans les démarches participatives.
- ✓ Améliorer le dialogue avec les pouvoirs publics.
- ✓ Préparer la mise en place du conseil citoyen dans le cadre du contrat de ville.

QUELS CHANGEMENTS CELA A-T-IL PRODUIT ?

→ Sur les habitants impliqués

Révélation, confirmation et valorisation de la capacité de réflexion de chaque habitant impliqué et des groupes
 Capacité à aller vers les autres pour discuter du quartier
 Capacité à s'exprimer (oser, trouver les mots, maîtriser son émotivité), à réagir en réunion en connaissance de cause.
 Meilleure connaissance des droits d'expression
 Réconfort et dynamisation apportés par la bonne ambiance

→ Sur le public visé

Des habitants prennent conscience des actions collectives menées pour l'amélioration de la vie dans le quartier
 Le défaitisme recule peut-être un peu
 Les habitants sont presque tous réceptifs et accueillants pour les enquêtes, pétitions et discussions proposées
 Des jeunes se trouvent valorisés par les échanges avec les adultes

RÉSUMÉ

S'appuyant sur des traditions d'expression d'habitants et de coopérations associatives, le CSC d'Etouvie (Centre Social et Culturel) situé dans un quartier HLM de 8000 habitants en périphérie d'Amiens, a pris l'initiative de s'intégrer dans l'expérimentation nationale de tables de quartier animée par la fédération des centres sociaux avec la coordination Pas Sans Nous.

La table de quartier est une démarche participative ayant pour but, par diverses actions, de:

- . aller vers les gens et leur donner la parole, en particulier ceux qui ne l'ont pas d'habitude,
- . rassembler les paroles éparses et les rendre collectives et constructives par des rencontres, des débats,
- . mobiliser les gens, y compris ceux qui n'y croient plus, pour « ensemble porter la voix d'Etouvie » en vue d'améliorer les conditions de vie et de satisfaire les besoins du quartier,
- . se former ensemble pour parler, écrire, informer, débattre, agir collectivement, argumenter, négocier,
- . susciter et soutenir des initiatives d'habitants

Quelle est la situation de départ qui a motivé le projet ?

Dans les années 2000, le CSC a mené des actions participatives qui ont été fortement mobilisatrices et qui ont permis à un certain nombre d'habitants de devenir des bénévoles et même des militants:

- . habitude de faciliter la prise de parole des adhérents du CSC dans les activités et dans des rencontres (petit déjeuner des adhérents mensuel),
- . expériences de théâtre d'expression sociale dans la rue avec des habitants,
- . Engagement depuis 2008 dans un collectif associatif (Commission Rénovation Urbaine d'Etouvie, CRUE) pour susciter la participation des habitants au projet de rénovation urbaine du quartier avec l'amicale des locataires, le café associatif et le comité de quartier,

Le projet de centre social 2015-2018 a fait de la participation des habitants un de ses principaux objectifs.

La directrice du CSC et le secrétaire du conseil d'administration, par ailleurs secrétaire de la CRUE, ont proposé de répondre en 2013 à l'appel à candidature de la FCSF pour l'expérimentation des tables de quartier.

Qu'avez-vous mis en place

Les actions ont été mises en place à l'échelle du quartier d'Etouvie (8000 habitants, 2800 logements HLM), quartier prioritaire de la politique de la ville qui est l'objet d'un programme de rénovation urbaine.

Aide à la structuration et à la relance en 2014 d'un travail collectif dans le réseau associatif d'Etouvie (une douzaine d'associations): diagnostic de quartier, expression des enjeux pour la jeunesse.

Mise en place d'une formation-action de citoyens en 2015-2016 (une quinzaine de participants réguliers) avec la Boîte Sans Projet (130 heures) avec les objectifs suivants:

- . aller vers les habitants et les mobiliser
- . prendre la parole et aider les autres à la prendre
- . animer des rencontres, des réunions
- . connaître les institutions et le contrat de ville
- . argumenter, négocier, communiquer, mettre la pression vis à vis des pouvoirs publics.

Organisation d'espaces participatifs dans la fête d'automne créée par les bénévoles de la CRUE en 2013 (porteur de parole, vidéomaton) avec des rencontres rebond-restitution-débat un mois et demi après (films, témoignages, choix collectif des sujets de préoccupation à travailler).

Invention au sein de la CRUE de nouveaux moyens d'action afin d'avancer dans la bataille pour le retour d'un supermarché (enquête, expertise commerciale, propositions d'aménagement, affiches, banderoles, pétition).

Comité d'action pour la sauvegarde des activités jeunesse du CSC en 2015 (débat, rencontres dans la rue, pétition, manifestations en centre-ville).

Préparation de la mise en place d'un conseil « jeunes » par des rencontres de table de quartier « jeunes » avec un tiers de jeunes, un tiers d'habitants adultes et un tiers de professionnels de l'éducation.

Implication dans le conseil citoyen en 2016-2017 avec 2 représentants officiels et 3 ou 4 auditeurs libres du CSC. Contribution à la prise d'autonomie du conseil citoyen en 2017 et à la préparation d'avis sur la démolition de logements (après contre-enquête), sur le projet de Bus à haut Niveau de Service, sur les conditions nécessaires à la coconstruction de la politique de la ville et sur les modalités de renouvellement des membres du conseil citoyen.

Création en 2017 d'une conférence gesticulée à huit sur la politique de la ville et le conseil citoyen à l'occasion de l'organisation de rencontres « Inventons la démocratie, notre parole est légitime » avec d'autres associations et l'université.

Expérience de formation-action de bénévoles pour l'organisation de loisirs collectifs autonomes pour l'été 2017.

Échanges avec d'autres tables de quartier, organisés ou soutenus par la FCSF.

Quelles ont été les étapes clés du projet ?

Printemps 2014	6 mois	Relance du réseau associatif
Organisation du réseau: fichier, secrétariat, comité d'animation. Information, mobilisation des associations		
Automne 2014	3 mois	Espaces participatifs fête d'automne
Porteurs de paroles, vidéomaton, tables de discussion dans la fête mi-octobre. Rebond-restitution-débat en novembre et choix des sujets prioritaires: supermarché et jeunesse.		
Printemps 2015	3 mois	Mobilisation du CSC pour la sauvegarde des activités jeunesse
Quinzaine de mobilisation pendant les vacances de printemps. Comité d'action des adhérents du CSC. Conférence des financeurs.		
Automne 2015/2016	18 mois	Développement intensif
Formation-action de citoyens. Tables de quartier "jeunes". Actions visibles de la CRUE pour le retour d'un supermarché. Fêtes d'automne et rebonds. Intégration dans le conseil citoyen		
2017	10 mois	Maturation d'un projet démocratique
Conférence gesticulée. Rencontres "Inventons la démocratie". Autonomisation du conseil citoyen. Propositions pour la coconstruction.		

→ Sur le centre

Le CSC donne aux habitants la preuve qu'il s'intéresse aux enjeux du quartier
Il connaît mieux les autres associations et leur domaine de compétence
Ses bénévoles se forment
Il subit un chantage à la subvention qui l'amène à décider le 18.10.2017 de ne plus faire partie du conseil citoyen
Ses salariés découvrent progressivement l'intérêt et les risques de la démarche.

→ Sur le territoire

Le retour d'un supermarché dans le quartier va enfin se concrétiser en 2019, 7 ans après la fermeture

→ Sur les partenaires

Une forte coopération entre quelques associations.
Des conflits ouverts et mal vécus avec la municipalité et Amiens-Métropole

👤 QUEL RÔLE A JOUÉ L'HABITANT

- 1 l'instigateur
- 2 animateur
- 3 contributeur
- 4 participant

🏠 QUEL RÔLE A JOUÉ LE CENTRE

- 1 a animé l'action pour les habitants
- 2 a animé l'action avec les habitants

🏠 QUELLES DIFFICULTÉS ONT ÉTÉ RENCONTRÉES ?

- 1 Obtenir une reconnaissance des pouvoirs publics et un dialogue avec eux
- 2 Impliquer les salariés du CSC, bénéficier de l'apport de personnel disponible
- 3 Trouver des moyens financiers et ne pas en perdre quand les pouvoirs publics sont critiqués

Quels moyens ont été mis en oeuvre ?

Mise en place des équipes et rôle de chacun

Un animateur bénévole deux jours par semaine: secrétariat, documentation, communication, organisation, mobilisation.

Une dizaine de bénévoles des 4 associations constituant la CRUE participent régulièrement à la mobilisation et à l'animation.

Deux animateurs jeunesse du CSC interviennent ponctuellement pour la mobilisation et l'animation de la table de quartier « jeunes ».

La FCSF apporte appui, conseils, formation et échanges de pratiques.

Mise en place des moyens logistiques et financiers

Les principales dépenses sont pour la formation-action, les frais administratifs, l'impression de documents et l'alimentation pour les moments de convivialité.

Les financements obtenus ont été le fonds de mutualisation de la FCSF en 2014, la ville en 2014 et 2015, l'Etat-CGET en 2015 (bourse d'expérimentation), la réserve parlementaire en 2016, la CAF en 2015 et 2016, FOSFORA et le FDVA en 2017 et le bailleur social pour la communication de la fête d'automne.

Place des partenaires et du centre social dans le projet

Le CSC assure l'organisation générale et la logistique.

Des bénévoles de l'amicale des locataires (ALQE), du café associatif (Café-touvie), et du comité de quartier Etouvie Renouveau travaillent à la conception, à la préparation et à la conduite de la plupart des actions.

La Boîte Sans Projet (BSP) assure la formation et accompagne dans la mise en oeuvre de certaines actions. Elle a coorganisé les rencontres « Inventons la démocratie » en mars 2017.

L'association Carmen, média vidéo participatif Canal Nord, accompagne la plupart des assemblées.

La faculté de science politique (Myriam Bachir professeur, association LE CAP, Association des Étudiants de Science Politique) observe, analyse. Elle a coorganisé les rencontres « Inventons la démocratie ».

Quels moyens ont été mis en oeuvre ?

Quel(s) résultat(s) de l'action ?

Une douzaine de citoyens formés, soudés dans les actions collectives, devenus moteurs de la démarche de table de quartier et impliqués dans le conseil citoyen.

Des groupes de travail sur la rénovation urbaine, le commerce, le bus et la jeunesse, capables de produire des avis et des propositions.

Un renforcement des liens entre associations (réflexions communes, forum associatif de la fête d'automne, collège des associations et acteurs locaux du conseil citoyen).

Une capacité de prise de recul grâce à l'accompagnement de structures extérieures (Boîte sans Projet, Carmen, université) et aux échanges avec d'autres tables de quartier.

Une analyse fin 2015 et début 2017 des pratiques de concertation de la collectivité locale sur la rénovation urbaine, débouchant sur des propositions de conditions nécessaires à la coconstruction.

Des rencontres avec des habitants (dans la rue ou en assemblée), riches de convivialité, de témoignages de l'attachement au quartier et au CSC et du sentiment de délaissement du quartier par les pouvoirs publics.

Des pétitions signées massivement (1000 contre la baisse des financements du CSC, 1726 pour le retour d'un supermarché.)

Quelques riches échanges entre jeunes, adultes et professionnels sur les attentes pour mieux réussir dans la vie, quelques manifestations pour réclamer des moyens pour la jeunesse, mais pour l'instant ces moyens continuent de diminuer.

Des arguments et une force de conviction gagnants pour la modification de l'itinéraire prévu pour le futur Bus à Haut Niveau de Service dans le quartier et en centre-ville, mais encore une bataille en cours contre la suppression de deux arrêts de bus.

Un retournement de situation pour le supermarché: fermeture en 2012, choix des municipalités en 2013 et 2014-2015 de ne pas envisager la réimplantation d'un supermarché, changement d'attitude en septembre 2016 à l'issue d'un conflit dur. Projet d'implantation en cours de concrétisation.

Un début d'écoute par le bailleur et la collectivité de l'attente d'une limitation de la démolition de logements et d'une possibilité de reconstruction dans le quartier de certains logements HLM, en contradiction avec la doctrine de l'Etat et

de l'Agence Nationale de Rénovation Urbaine (ANRU).

Des interpellations des pouvoirs publics: savoir argumenter, oser contredire, réclamer le respect et l'équilibre dans les échanges. Cela est mal vécu par la préfecture et les élus qui affirment ne pas reconnaître la table de quartier qui n'a pas d'existence juridique, qui lancent des accusations publiques contre les rebelles et qui profèrent discrètement des menaces sur des subventions.

L'action va-t-elle se poursuivre ?

Personne n'envisage d'arrêter, à part peut-être les pouvoirs publics qui nous disent de « faire notre deuil » de la table de quartier.

Le CSC, en grande difficulté financière, risque de devoir s'effacer derrière les autres associations et laisser ses adhérents s'impliquer individuellement sans engager la structure. Cela pose la question de la structure porteuse, ce qui est aussi le cas du conseil citoyen dont le préfet a jusqu'à présent confié le portage à la collectivité.

Quelles améliorations souhaiteriez-vous apporter au projet ?

Limitier le rôle de l'animateur bénévole pour partager plus les responsabilités avec les autres bénévoles.

Poursuivre l'élargissement et la formation des bénévoles.

Rendre plus fréquentes les assemblées avec des habitants.

Améliorer la communication avec les habitants par les réseaux sociaux.

Amorcer un jour un dialogue constructif avec les élus locaux.

Quels conseils donneriez-vous à des personnes qui voudraient suivre vos traces ?

Ne pas sous-estimer le temps à passer.

S'entourer des regards et des conseils de professionnels bienveillants.

Ne pas avoir peur de déplaire aux pouvoirs publics et exiger le respect.

Galerie d'image



Magazine d'Amiens-Métropole 5 octobre 2016

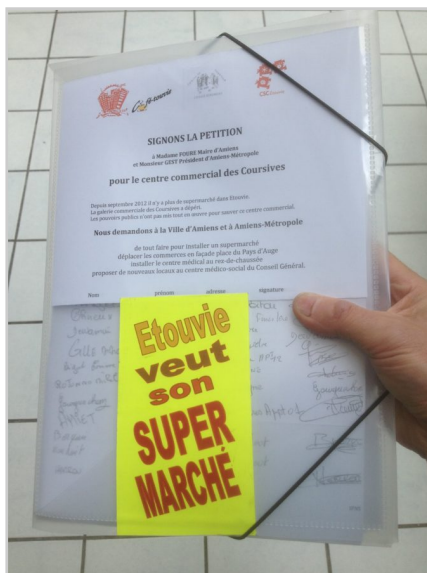


Jeu de la carte d'Étouvie à la fête d'automne





Découvrir le quartier à tout âge et donner des appréciations



Pétition signée par 1726 personnes, autocollant

Retrouvez plus d'informations et participez sur la plateforme, lien direct vers la fiche action : <https://www.cestpossible.me/action/table-de-quartier-detouvie/>